DLP 11-10-832440 4 ISSN : 0294 - 4693

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Grandes cultures

PUBLICATION PERIODIQUE
BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
13, ROUTE DE LA FORET - BIARD - 86 000 POITIERS - TEL (49) 58.39.02

ABONNEMENT ANNUEL 80 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN N° 36 - (17/83) du 6 Octobre 1983
===

..........................CEREALES..........................

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

(Note commune SPV - ITCF - INRA - ACTA)

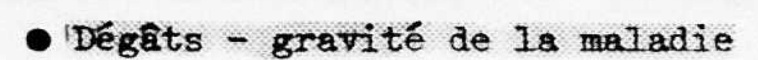
Cette maladie cause régulièrement de gros dégâts dans notre région.

Les orges, les blés et les avoines sont sensibles au virus responsable de la maladie. Pour les avoines, dont les semis débutent, il convient dès à présent de penser à la surveillance des cultures.

● **Mode de transmission**

Divers pucerons parmi lesquels, en automne, Rhopalosiphum padi est le principal, transmettent le virus. Les réservoirs sont constitués par les repousses de céréales et autres graminées. Les ailés s'envolent depuis ces réservoirs et vont contaminer les parcelles situées parfois à plusieurs kilomètres. Les aptères disséminent ensuite la maladie dans le champ.

Rhopalosiphum padi aptère 1,5 à 2,3 mm



● **Dégâts - gravité de la maladie**

La gravité de la maladie est fonction :

- essentiellement des conditions climatiques qui déterminent l'importance des populations, le vol, l'activité et le temps de présence des pucerons sur la parcelle.
- de l'origine et du pouvoir infectieux des pucerons ailés.
- de la précocité de l'attaque.

En général, les semis précoces et les orges d'hiver sont les plus exposés aux contaminations ; toutefois, en cas d'automne et hiver particulièrement doux comme en 1981 et 1982 - 83 dans les zones atlantiques et méridionales, les semis "normaux" peuvent être atteints. Les dégâts peuvent alors se produire même si les colonisations sont faibles : ils sont dus à la durée de séjour et à l'activité discrète des pucerons sur la culture. Après des hivers doux, comme ce fut le cas au cours des deux dernières campagnes, les vols précoces de pucerons peuvent contaminer les céréales de printemps et les exposer à d'éventuels dégâts qui risquent alors d'être plus importants dans les semis tardifs.

● **Symptômes**

Rappelons que les SYMPTOMES de la jaunisse nanisante sur les céréales d'hiver s'observent généralement ainsi :

- De l'automne à la fin de l'hiver des troubles de coloration existent mais ces symptômes ne sont pas spécifiques de la jaunisse.

P.127

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes — Directeur-Gérant : R. GUILLEMENET — Inscription à la C.P.P.A.P. N° 1664 A.D.

- A la montaison, on constate :

Sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné.

Sur les blés, la réduction de la taille est peu marquée. On peut observer cependant des ronds ou des zones avec des jaunissements et même des rougissements. Mais le diagnostic est incertain si une sécheresse ou des coups de froid ont eu lieu.

- A l'épiaison :

Sur les orges, l'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

Sur le blé, c'est à l'épiaison que le symptôme est le plus visible : la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

● **Lutte**

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. Ajoutons que les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

- Utiliser les techniques culturales qui empêchent la multiplication des pucerons à proximité et qui défavorisent leur installation sur les cultures.

D'abord ELIMINER RAPIDEMENT TOUTES LES REPOUSSES DE CEREALES, aussi bien dans les chaumes et autour des champs que dans les jeunes cultures de colza.

Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

Activer le dessèchement des cannes de maïs souvent porteuses de pucerons en les broyant dès la récolte. (Ce broyage réduit également les populations de chenilles de pyrale).

- Ensuite ASSURER LA SURVEILLANCE REGULIERE DES CULTURES DES LEUR LEVEE. L'Observation des pucerons sur la jeune céréale demande certaines précautions si les populations sont peu nombreuses : observer en fin d'après midi, à contre-jour lorsque la température a atteint 10 à 12 C dans la journée.

- La lutte à l'aide d'insecticide se raisonne de la façon suivante sachant qu'il est inutile d'intervenir avant le stade deux feuilles.

§ Dans le cas où le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. Ce n'est pas le cas le plus fréquent.

§ Dans le cas où le nombre de plantes habitées par les pucerons est faible et que de ce fait leur présence est difficile à observer, le risque est très variable :

. Si les repousses de céréales virosées sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture.

. Si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement devient nécessaire.

.../...

. Si un froid persistant ou très intense stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée.

§ La persistance d'action des produits peut être insuffisante et en cas d'intervention trop précoce rendre celle-ci inefficace.

§ Si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend quinze jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Des phénomèmes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Matière Active	Dose/ha	Produits commerciaux
bromophos	360 g	NEXION EC, SOVI-NEXION 25 EM, SOVI-NEXION 40 PM
cyperméthrine	20 g	CYMBUSH, KAKIL SUPER, SHERPA 10 (0,2 l/ha)
deltaméthrine	7,5 g	DECIS (0,3 l/ha)
fenvalérate	25 g	SUMICIDIN 10 (0,25 l/ha)

....

Les bulletin d'Avertissement Agricoles informeront des observations recueillies dans la région et préciseront les critères de décision.

Actuellement, on observe une multiplication active des pucerons sur les maïs et des vols importants de pucerons ailés. Les repousses vont donc constituer des réservoirs préoccupants pour les contaminations futures.

Imprimé à la Station le 6 Octobre 1983.

Précédente Note : Bulletin N° 35 du 27 Septembre 1983.

P28